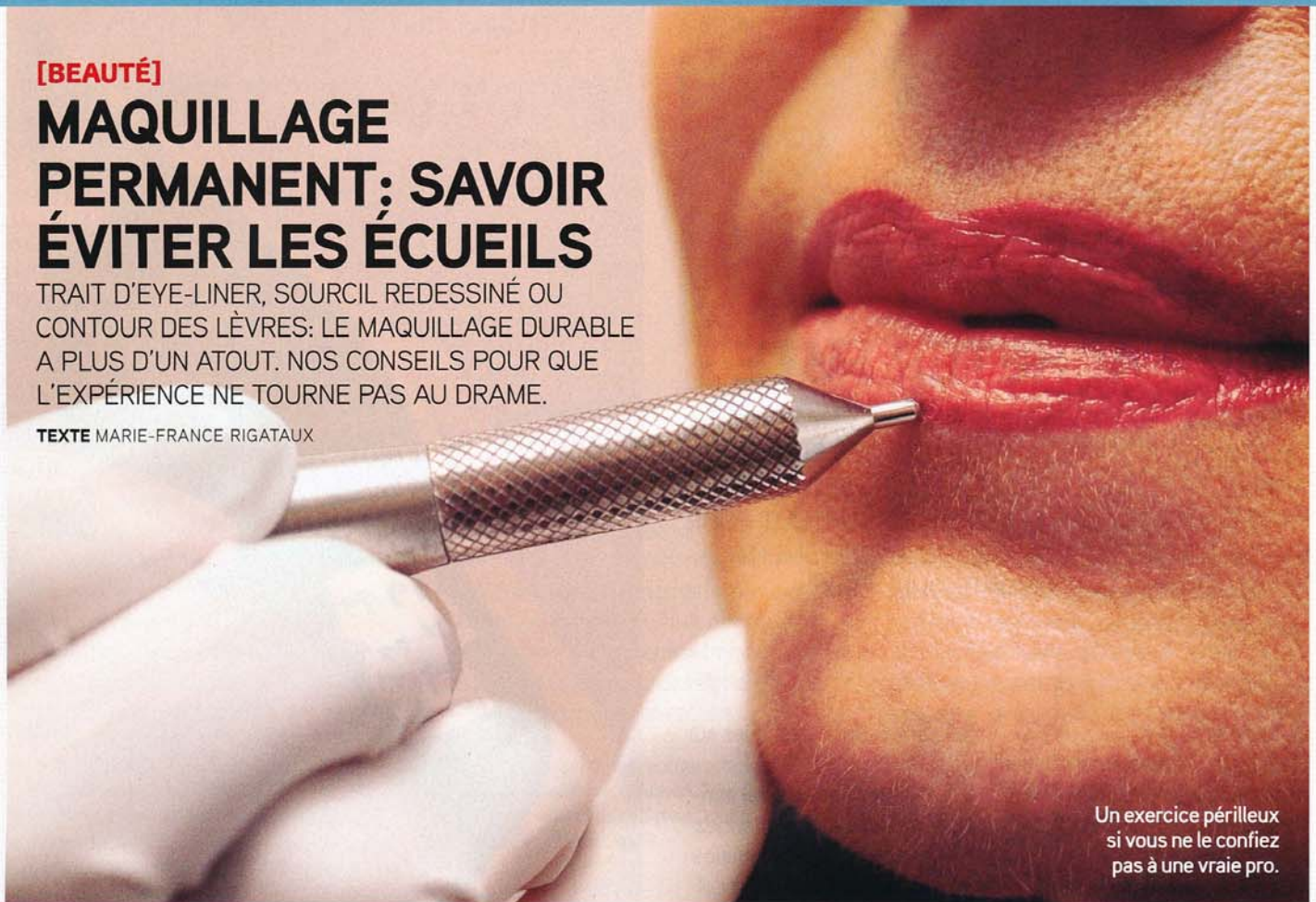


[BEAUTÉ]

MAQUILLAGE PERMANENT: SAVOIR ÉVITER LES ÉCUEILS

TRAIT D'EYE-LINER, SOURCIL REDESSINÉ OU CONTOUR DES LÈVRES: LE MAQUILLAGE DURABLE A PLUS D'UN ATOUT. NOS CONSEILS POUR QUE L'EXPÉRIENCE NE TOURNE PAS AU DRAME.

TEXTE MARIE-FRANCE RIGATAUX



Un exercice périlleux si vous ne le confiez pas à une vraie pro.

Consulter d'abord un dermato

Si le bouche-à-oreille peut parfois fonctionner, rien de tel que de se référer à son dermatologue pour avoir un avis autorisé. Confrontés aux «rattrapages» des gestes ratés qu'ils tentent d'effacer au laser, ces spécialistes sont les mieux placés pour orienter leur patiente vers une adresse de confiance. Ils peuvent aussi l'informer sur un éventuel risque d'allergies ou l'incompatibilité de l'acte avec certaines maladies cutanées.

Faire preuve de prudence

Une loi fédérale existe depuis le 1er janvier 2009 qui régleme la profession du tatouage, du maquillage permanent et du piercing. On y évoque, bien sûr, la sécurité des couleurs utilisées, l'éventuelle toxicité de certains pigments, la formation des dermographe, l'hygiène et la stérilité

des locaux ainsi que du matériel utilisé. Passionné par le sujet et expert en la matière puisqu'il fait partie de la Taskforce qui a élaboré les textes, le Dr Maurice Adatto, dermatologue à Genève, se dit atterré par les résultats des investigations menées par l'Office fédéral de la santé publique quelque temps après. En effet, près de 80% des encres de tatouage étaient soit interdites, soit contaminées. Les thérapeutes du maquillage étaient mal formés, certaines utilisant des encres plutôt que des pigments avec les risques que cela suppose. Compte tenu de ces données, il est donc indispensable d'exiger un dossier détaillé donnant un maximum d'informations sur les couleurs utilisées et les risques de l'exercice.

Examiner le matériel

Assurez-vous que les aiguilles, un peu plus souples et plus fines que celles du

tatouage artistique, ne serviront qu'une fois, que les pigments, stériles, eux aussi, soient mis en suspension dans une solution stérile. Et ne vous laissez pas appâter par le caractère soi-disant «naturel» des pigments. «C'est un argument, d'une grande bêtise, que j'entends depuis vingt ans, note le Dr Adatto. Ce sont habituellement des pigments métalliques: fer, aluminium, titane. Oui c'est naturel, mais le cyanure et la ciguë le sont aussi!» Ce qu'il faut savoir encore c'est que certains pigments couleur chair, rose pâle, beige virent au noir si on veut s'en débarrasser au laser Q-switched qui élimine les pigments. En cas de ratages, ne faites surtout pas confiance à la thérapeute qui assure qu'elle va «récupérer ça». Consultez directement un spécialiste du laser. La seule garantie de ne pas ruiner ses chances de correction.

Opter pour un délai de réflexion

Lors d'une première rencontre ne pas hésiter à soumettre la dermographe à un feu nourri de questions! L'interroger sur sa formation, son adhésion au label Q-label qui sanctionne, sur le plan de l'hygiène, une «bonne pratique de travail», visionner son book et... l'observer. Même si son physique n'est pas forcément sa seule carte de visite, il semble difficile d'imaginer qu'une thérapeute à la bouche outrageusement ourlée, aux sourcils noirs de jais, puisse vous tracer, à tous petits points, ce sourcil que vous voulez juste étoffer, discrètement.

ADRESSES «TESTÉES» ET APPROUVÉES

■ A Genève et Riddes (VS), Sandra Viglino, tél. 022 301 80 90 et 027 306 77 49.